



RCS : QUIMPER
Code greffe : 2903

Actes des sociétés, ordonnances rendues en matière de société, actes des personnes physiques

REGISTRE DU COMMERCE ET DES SOCIETES

Le greffier du tribunal de commerce de QUIMPER atteste l'exactitude des informations transmises ci-après

Nature du document : Actes des sociétés (A)

Numéro de gestion : 1986 B 00361
Numéro SIREN : 338 896 350
Nom ou dénomination : GORIOUX - FARO ET ASSOCIE

Ce dépôt a été enregistré le 04/02/2016 sous le numéro de dépôt 480

GORIOUX FARO ET ASSOCIES
Société par Actions Simplifiée
au capital de 400.000 euros
Siège social : 11, rue Félix Le Dantec
29000 QUIMPER
338 896 350 RCS QUIMPER

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE MIXTE
DU 30 DECEMBRE 2015

EXTRAIT

L'an deux mille quinze et le 30 décembre, à dix-neuf heures, les associés de la Société se sont réunis en assemblée générale mixte au siège social sur convocation du Président.

Il a été établi une feuille de présence qui a été émargée par chaque participant à l'assemblée en entrant en séance, tant en son nom personnel que comme mandataire.

Monsieur Pierre-Marie GORIOUX préside la séance en sa qualité de Président de la Société.

Le secrétariat de l'assemblée est assuré par Monsieur Claude FARO.

Monsieur Patrice CARRE, Commissaire aux comptes régulièrement convoqué, est absent.

La feuille de présence, certifiée sincère et véritable par le Président, permet de constater que les associés présents et représentés détiennent les 5.000 actions émises par la Société.

Le Président met à la disposition des associés :

- Les statuts de la Société ;
- La feuille de présence à l'assemblée ;
- Le rapport du président ;
- Le rapport spécial du commissaire aux comptes ;
- Le rapport spécial du commissaire aux apports chargé d'apprécier les avantages particuliers ;
- Le texte des résolutions proposées à l'assemblée.

Puis le Président déclare que son rapport, le texte des résolutions proposées, le rapport du commissaire aux comptes et le rapport du commissaire aux apports chargé d'apprécier les avantages particuliers, ont été communiqués aux associés plus de huit jours avant la date de l'assemblée.

L'assemblée lui donne acte de ces déclarations.

Le Président rappelle ensuite que l'assemblée est appelée à statuer sur l'ordre du jour suivant :

- Rapport spécial du commissaire aux apports chargé d'apprécier les avantages particuliers ;
- Conversion en actions de préférence des 3.743 actions ordinaires détenues en pleine propriété par la société FINANCIERE FAGO ;
- Adoption des statuts actualisés de la Société comprenant les modalités de conversion des actions ordinaires détenues en pleine propriété par la société FINANCIERE FAGO en actions de préférence ;
- Distribution de dividendes d'un montant total de 170.000 euros par prélèvement sur le report à nouveau ;
- Pouvoirs pour l'exécution des formalités.

Le Président donne lecture de son rapport.

Lecture est ensuite donnée du rapport du commissaire aux comptes et du rapport du commissaire aux apports chargé d'apprécier les avantages particuliers.

Puis, le Président ouvre la discussion.

Personne ne demandant la parole, le Président met successivement aux voix les résolutions suivantes inscrites à l'ordre du jour :

PREMIERE RESOLUTION

L'assemblée générale, après avoir pris connaissance du rapport du président, du rapport spécial du commissaire aux comptes ainsi que de celui du commissaire aux apports chargé d'apprécier les avantages particuliers, décide la création de 3.743 actions de préférence par conversion des 3.743 actions ordinaires appartenant à la société FINANCIERE FAGO.

Ces actions de préférence ont les caractéristiques suivantes inscrites dans les statuts de la Société :

- Droits particuliers : chacune de ces actions confère un droit à un dividende prioritaire de QUATRE-VINGT-QUATRE EUROS (84,00 €) dans toute distribution de dividendes décidée par l'assemblée générale de la Société, sans que, si le montant d'une telle distribution ne permet pas le paiement intégral de ce dividende prioritaire, celui-ci puisse être reporté sur les distributions ultérieures ; ce dividende prioritaire ne donne aucun avantage à son bénéficiaire en cas de distribution suffisante pour permettre de payer le même dividende aux autres actions ; l'avantage ne naît que dans le cas où la distribution s'avère insuffisante pour égaliser le dividende servi à toutes les actions existantes :

- Exemple 1 : en cas de distribution de 187.150,00 euros, il sera attribué un dividende de 50 euros à chacune des 3.743 actions de préférence,
 - Exemple 2 : en cas de distribution de 339.552,00 euros, il sera attribué un dividende de 84 euros à chacune des actions de préférence et un dividende de 20 euro à chacune des actions ordinaires de la Société,
 - Exemple 3 : en cas de distribution 420.000 euros, il sera attribué un dividende de 84 euros à chacune des 5.000 actions de la Société,
 - Exemple 4 : en cas de distribution de 500.000 euros, il sera attribué un dividende de 100 euros à chacune des 5.000 actions de la Société,
- Rapport de conversion : le rapport de conversion proposé est d'une action de préférence contre une action ordinaire,
- Incidence de la conversion des actions ordinaires en actions de préférence en ce qui concerne la quote-part des capitaux propres : compte tenu du taux de conversion retenu, soit une action de préférence pour une action ordinaire, la conversion n'a aucune incidence sur la situation des actionnaires en ce qui concerne la quote-part des capitaux propres à la clôture du dernier exercice clos le 31 décembre 2014,
- Durée des actions de préférence : ces actions de préférence ont un caractère temporaire et perdront leurs caractéristiques le 31 décembre 2020 à minuit. A cette date, les actions de préférence seront de plein droit transformées en actions ordinaires et ne conféreront plus un droit à dividende prioritaire ; en outre, toute action de préférence sera de plein droit convertie immédiatement en une action ordinaire en cas de sa transmission sous quelque forme que ce soit, quel qu'en soit le bénéficiaire même s'il est déjà associé, que cette transmission porte sur la pleine propriété, l'usufruit ou la nue-propriété, que cette transmission résulte d'une cession, d'une transmission universelle de patrimoine, d'une succession ou de la liquidation de communauté de biens entre époux ou encore de la disparition de la personnalité morale d'un associé, y compris si cette disparition emporte transmission universelle du patrimoine,
- Existence d'autres actions de préférence, valeurs mobilières donnant accès au capital ou d'options de souscription ou d'achat d'actions : nous vous précisons que la Société n'a émis jusqu'à présent aucune autre action de préférence, ni aucune valeur mobilière donnant accès à son capital, ni aucune option de souscription ou d'achat d'actions. Elle n'a pas non plus attribué d'actions gratuites à ses salariés,
- Procédure applicable : Conformément aux dispositions de l'article L 228-15 du Code de commerce, la conversion d'actions ordinaires en actions de préférence au profit d'un associé de la Société nommément désigné a donné lieu à l'application de la procédure relative aux avantages particuliers, et à la désignation à l'unanimité des associés d'un commissaire aux apports, en vue de l'appréciation des avantages particuliers.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité, étant précisé que la société FINANCIERE FAGO, titulaire des actions devant être converties en actions de préférence, n'a pas pris part au vote et que ses actions n'ont pas été prises en compte pour le calcul du quorum et de la majorité, en application des dispositions de l'article L.228-15 du Code de commerce.

DEUXIEME RESOLUTION

En conséquence de la création d'actions de préférence par conversion de 3.743 actions ordinaires, l'assemblée générale décide de modifier comme suit les articles 7 et 8 des statuts :

« ARTICLE 7 - CAPITAL SOCIAL

Le capital social est fixé à 400.000 euros (QUATRE CENT MILLE EUROS).

Il est divisé en 5.000 actions d'une valeur nominale de 80 euros chacune, entièrement libérées, dont 3.743 actions de préférence appartenant à la société FINANCIERE FAGO et 1.257 actions ordinaires.

Les droits dont sont assorties les actions de préférence sont définis à l'article 8.

ARTICLE 8 - AVANTAGES PARTICULIERS - ACTIONS DE PREFERENCE

Les présents statuts stipulent un avantage particulier au profit de la société FINANCIERE FAGO sous la forme d'actions de préférence.

Les 3.743 actions détenues en pleine propriété par la Société FINANCIERE FAGO sont des actions de préférence, ayant les caractéristiques suivantes :

- *Droits particuliers : chacune de ces actions confère un droit à un dividende prioritaire de QUATRE-VINGT-QUATRE EUROS (84,00 €) dans toute distribution de dividendes décidée par l'assemblée générale de la Société, sans que, si le montant d'une telle distribution ne permet pas le paiement intégral de ce dividende prioritaire, celui-ci puisse être reporté sur les distributions ultérieures ; ce dividende prioritaire ne donne aucun avantage à son bénéficiaire en cas de distribution suffisante pour permettre de payer le même dividende aux autres actions ; l'avantage ne naît que dans le cas où la distribution s'avère insuffisante pour égaliser le dividende servi à toutes les actions existantes :*
 - *Exemple 1 : en cas de distribution de 187.150 euros, il sera attribué un dividende de 50 euros à chacune des 3.743 actions de préférence,*
 - *Exemple 2 : en cas de distribution de 339.552,00 euros, il sera attribué un dividende de 84 euros à chacune des actions de préférence et un dividende de 20 euro à chacune des actions ordinaires de la Société,*
 - *Exemple 3 : en cas de distribution 420.000 euros, il sera attribué un dividende de 84 euros à chacune des 5.000 actions de la Société,*
 - *Exemple 4 : en cas de distribution de 500.000 euros, il sera attribué un dividende de 100 euros à chacune des 5.000 actions de la Société,*

- Rapport de conversion : le rapport de conversion proposé est d'une action de préférence contre une action ordinaire,
- Incidence de la conversion des actions ordinaires en actions de préférence en ce qui concerne la quote-part des capitaux propres : compte tenu du taux de conversion retenu, soit une action de préférence pour une action ordinaire, la conversion n'a aucune incidence sur la situation des actionnaires en ce qui concerne la quote-part des capitaux propres à la clôture du dernier exercice clos le 31 décembre 2014,
- Durée des actions de préférence : ces actions de préférence ont un caractère temporaire et perdront leurs caractéristiques le 31 décembre 2020 à minuit. A cette date, les actions de préférence seront de plein droit transformées en actions ordinaires et ne conféreront plus un droit à dividende prioritaire ; en outre, toute action de préférence sera de plein droit convertie immédiatement en une action ordinaire en cas de sa transmission sous quelque forme que ce soit, quel qu'en soit le bénéficiaire même s'il est déjà associé, que cette transmission porte sur la pleine propriété, l'usufruit ou la nue-propriété, que cette transmission résulte d'une cession, d'une transmission universelle de patrimoine, d'une succession ou de la liquidation de communauté de biens entre époux ou encore de la disparition de la personnalité morale d'un associé, y compris si cette disparition emporte transmission universelle du patrimoine,
- Existence d'autres actions de préférence, valeurs mobilières donnant accès au capital ou d'options de souscription ou d'achat d'actions : la Société n'a émis jusqu'à présent aucune autre action de préférence, ni aucune valeur mobilière donnant accès à son capital, ni aucune option de souscription ou d'achat d'actions. Elle n'a pas non plus attribué d'actions gratuites à ses salariés,
- Procédure applicable : Conformément aux dispositions de l'article L 228-15 du Code de commerce, la conversion d'actions ordinaires en actions de préférence au profit d'un associé de la Société nommé désigné a donné lieu à l'application de la procédure relative aux avantages particuliers, et à la désignation à l'unanimité des associés d'un commissaire aux apports, en vue de l'appréciation des avantages particuliers.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité.

[...]

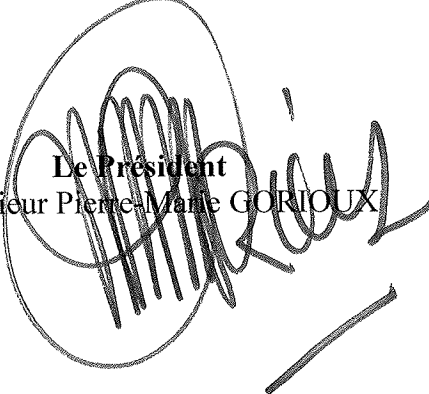
QUATRIEME RESOLUTION

L'assemblée générale donne tous pouvoirs au Président pour effectuer toutes les formalités nécessaires à la mise en œuvre des décisions qui précèdent.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé et personne ne demandant plus la parole, le Président déclare la séance levée.

De tout ce que dessus, il a été dressé le présent procès-verbal qui, après lecture, a été signé par le Président et le secrétaire.


Le Président
Monsieur Pierre-Marie GORIOUX


Le Secrétaire
Monsieur Claude FARO

GORIOUX-FARO ET ASSOCIES
SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE

Au capital de 400.000 €

Siège social
11, rue Félix Le Dantec
29000 – QUIMPER

RCS QUIMPER 338 896 350

S T A T U T S

Mis à jour suivant l'assemblée générale extraordinaire du 30 décembre 2015

ARTICLE 1^{er} - FORME

La société GORIOUX-FARO ET ASSOCIES, par abréviation « G.F.A. », a été constituée sous la forme d'une société anonyme dénommée « COSSEC GORIOUX THOMAZO VESQUE ASSOCIES », par abréviation « C.G.T.V. » au terme d'un acte sous seing privé en date à QUIMPER du 23 septembre 1986, enregistré à la recette des impôts de QUIMPER-OUEST le 25 septembre 1986 (F°65, n°396/1).

Suivant délibération d'une assemblée générale mixte du 15 janvier 1993, la société a été transformée en société à responsabilité limitée dénommée « GORIOUX-FARO ET ASSOCIES », par abréviation « G.F.A. ».

Suivant délibération d'une assemblée générale extraordinaire du 15 décembre 2003, les statuts de la société ont été mis en harmonie avec les dispositions de l'ordonnance n°2000-912 du 18 septembre 2000 et la loi n°2001-420 du 15 mai 2001.

Suivant délibération d'une assemblée générale mixte du 25 juin 2014, la société a été transformée en société par actions simplifiée. Cette décision n'a entraîné aucune modification de la durée, de la dénomination, du siège et du montant du capital de la Société. A compter de cette transformation, le capital a été divisé en actions, toutes de la même catégorie et entièrement libérées, du même montant nominal que les parts sociales qu'elles ont remplacé. La transformation a emporté échange de chaque part sociale contre une action. Tous les droits et obligations attachés à chaque part sociale ont été, par subrogation, attachés à chaque action la remplaçant à raison de la transformation en société par actions simplifiée, et notamment toutes les charges et conditions stipulées dans tous actes de donation ou dans toutes conventions.

Il existe ainsi entre les propriétaires des titres de capital ci-après dénombrés, une société par actions simplifiée régie par le livre II et le titre II du livre VIII du code de commerce, par l'ordonnance n° 45-2138 du 19 septembre 1945, ainsi que par les présents statuts et les textes légaux et réglementaires qui lui seraient applicables ultérieurement.

Elle ne peut procéder à une offre au public de titres financiers ou à l'admission aux négociations sur un marché réglementé de ses actions. Elle peut néanmoins procéder aux offres limitativement définies par la loi.

ARTICLE 2 - DÉNOMINATION

La société est dénommée « GORIOUX-FARO ET ASSOCIES ».

La société est inscrite sous sa dénomination sociale au tableau de l'Ordre des experts-comptables, ainsi que sur la liste des commissaires aux comptes.

Les actes et documents émanant de la société et destinés aux tiers, notamment les lettres, factures, annonces et publications diverses, devront non seulement faire précéder ou suivre la dénomination sociale des mots « société par actions simplifiée » ou des lettres S.A.S. et de l'énonciation du montant du capital social, mais aussi faire suivre cette dénomination de la mention « société d'expertise comptable et de commissaires aux comptes » et de l'indication du tableau de la circonscription de l'Ordre des experts-comptables sur lequel la société est inscrite et de la Compagnie régionale des commissaires aux comptes auprès de laquelle la société est inscrite.

ARTICLE 3 - OBJET

La société a pour objet :

- l'exercice de la profession de commissaire aux comptes,
- l'exercice de la profession d'expert-comptable, telle que celle-ci est définie par l'ordonnance du 19 septembre 1945 et telle que celle-ci pourrait l'être par tous textes ultérieurs,
- l'animation de son groupe, la participation active à la conduite de la politique de celui-ci et au contrôle des filiales,
- la réalisation de prestations de services au profit des filiales.

Elle peut réaliser toutes les opérations qui sont compatibles avec cet objet, s'y rapportent et contribuent à sa réalisation.

Elle peut notamment détenir des participations de toute nature, sous le contrôle du Conseil régional de l'Ordre des experts-comptables et dans les conditions fixées par le règlement intérieur de l'Ordre des experts-comptables.

ARTICLE 4 - SIÈGE

Le siège de la société est fixé à QUIMPER (29000) – 11, rue Félix Le Dantec.

Il pourra être transféré dans le même département ou dans un département limitrophe, par simple décision du président, qui, dans ce cas, est autorisé à modifier en conséquence les statuts de la société, sous réserve de ratification par la prochaine décision de la collectivité des associés, et, partout ailleurs en France, en vertu d'une délibération de la collectivité des associés.

ARTICLE 5 - DURÉE

La durée de la société est de 99 années, à compter de son immatriculation au registre du commerce et des sociétés, sauf prorogation ou dissolution anticipée.

ARTICLE 6 - FORMATION DU CAPITAL

1. Lors de la constitution, il a été apporté en numéraire la somme de 250.000 francs.

2. Aux termes des délibérations du 10 février 1988, le Conseil d'Administration a constaté la libération du solde du capital social, soit la somme de 125.000 francs.

3. Aux termes des délibérations du 30 janvier 1992, le Conseil d'Administration a constaté la libération du solde du capital social, soit la somme de 125.000 francs.

4. Suivant délibérations d'une Assemblée Générale mixte du 15 janvier 1993, le capital social a été augmenté de la somme de 250.000 francs, et est ainsi portée à 500.000 francs par l'incorporation de réserves prélevées sur le poste des « Autres Réserves » et la création de 2.500 actions nouvelles de 100 francs chacune, attribuées gratuitement aux actionnaires à raison de 1 action nouvelle pour une action ancienne.

5. Suivant délibérations d'une Assemblée Générale Extraordinaire du 25 juin 1999, le capital social a été augmenté d'une somme exprimée en euros de 123.775,50 euros, pour le porter à 200.000 euros, par prélèvement sur la réserve spéciale des bénéfices taxés au taux réduit à concurrence de 23.443,91 euros, et le solde, pour le poste des « Autres Réserves », soit 100.331,59 euros, et par élévation de la valeur nominale des parts sociales portée de 15.24 euros à 40 euros chacune.

6. Suivant délibérations d'une Assemblée Générale Extraordinaire du 20 septembre 2002, le capital social a été augmenté d'une somme de 120.000 euros, pour le porter à 320.000 euros, par l'incorporation directe au capital de cette somme prélevée à concurrence de 25.275 euros sur la réserve spéciale des bénéfices taxés à 19%, à concurrence de 2.432 euros sur la réserve des plus-values à long terme, et le solde, soit 92.293 euros sur le poste des « Autres Réserves » et par élévation de la valeur nominale des parts sociales, portées de 40 euros à 64 euros.

7. Suivant délibérations d'une Assemblée Générale Extraordinaire du 3 mai 2006, le capital social a été augmenté de la somme de 80.000 euros, et est ainsi porté à 400.000 euros par l'incorporation de réserves prélevées sur le poste des « Autres Réserves ».

ARTICLE 7 - CAPITAL SOCIAL

Le capital social est fixé à 400.000 euros (QUATRE CENT MILLE EUROS).

Il est divisé en 5.000 actions d'une valeur nominale de 80 euros chacune, entièrement libérées, dont 3.743 actions de préférence appartenant à la société FINANCIERE FAGO et 1.257 actions ordinaires.

Les droits dont sont assorties les actions de préférence sont définis à l'article 8.

ARTICLE 8 - AVANTAGES PARTICULIERS - ACTIONS DE PREFERENCE

Les présents statuts stipulent un avantage particulier au profit de la société FINANCIERE FAGO sous la forme d'actions de préférence.

Les 3.743 actions détenues en pleine propriété par la Société FINANCIERE FAGO sont des actions de préférence, ayant les caractéristiques suivantes :

- Droits particuliers : chacune de ces actions confère un droit à un dividende prioritaire de QUATRE-VINGT-QUATRE EUROS (84,00 €) dans toute distribution de dividendes décidée par l'assemblée générale de la Société, sans que, si le montant d'une telle distribution ne permet pas le paiement intégral de ce dividende prioritaire, celui-ci puisse être reporté sur les distributions ultérieures ; ce dividende prioritaire ne donne aucun avantage à son bénéficiaire en cas de distribution suffisante pour permettre de payer le même dividende aux autres actions ; l'avantage ne naît que dans le cas où la distribution s'avère insuffisante pour égaliser le dividende servi à toutes les actions existantes :
 - Exemple 1 : en cas de distribution de 187.150 euros, il sera attribué un dividende de 50 euros à chacune des 3.743 actions de préférence,
 - Exemple 2 : en cas de distribution de 339.552,00 euros, il sera attribué un dividende de 84 euros à chacune des actions de préférence et un dividende de 20 euro à chacune des actions ordinaires de la Société,
 - Exemple 3 : en cas de distribution 420.000 euros, il sera attribué un dividende de 84 euros à chacune des 5.000 actions de la Société,
 - Exemple 4 : en cas de distribution de 500.000 euros, il sera attribué un dividende de 100 euros à chacune des 5.000 actions de la Société,
- Rapport de conversion : le rapport de conversion proposé est d'une action de préférence contre une action ordinaire,
- Incidence de la conversion des actions ordinaires en actions de préférence en ce qui concerne la quote-part des capitaux propres : compte tenu du taux de conversion retenu, soit une action de préférence pour une action ordinaire, la conversion n'a aucune incidence sur la situation des actionnaires en ce qui concerne la quote-part des capitaux propres à la clôture du dernier exercice clos le 31 décembre 2014,
- Durée des actions de préférence : ces actions de préférence ont un caractère temporaire et perdront leurs caractéristiques le 31 décembre 2020 à minuit. A cette date, les actions de préférence seront de plein droit transformées en actions ordinaires et ne conféreront plus un droit à dividende prioritaire ; en outre, toute action de préférence sera de plein droit convertie immédiatement en une action ordinaire en cas de sa transmission sous quelque forme que ce soit, quel qu'en soit le bénéficiaire même s'il est déjà associé, que cette transmission porte sur la pleine propriété, l'usufruit ou la nue-propriété, que cette transmission résulte d'une cession, d'une transmission universelle de patrimoine, d'une succession ou de la liquidation de communauté de biens entre époux ou encore de la disparition de la personnalité morale d'un associé, y compris si cette disparition emporte transmission universelle du patrimoine,
- Existence d'autres actions de préférence, valeurs mobilières donnant accès au capital ou d'options de souscription ou d'achat d'actions : la Société n'a émis jusqu'à présent aucune autre action de préférence, ni aucune valeur mobilière donnant accès à son capital, ni aucune option de souscription ou d'achat d'actions. Elle n'a pas non plus attribué d'actions gratuites à ses salariés,

- *Procédure applicable* : Conformément aux dispositions de l'article L 228-15 du Code de commerce, la conversion d'actions ordinaires en actions de préférence au profit d'un associé de la Société nommément désigné a donné lieu à l'application de la procédure relative aux avantages particuliers, et à la désignation à l'unanimité des associés d'un commissaire aux apports, en vue de l'appréciation des avantages particuliers.

ARTICLE 9 – LISTE DES ASSOCIES – REPARTITION DES ACTIONS

Le capital social est fixé à la somme de 400.000 euros. Il est divisé en 5.000 actions d'une valeur nominale de 80 euros chacune, souscrites en totalité et attribuées de la manière suivante:

- Monsieur Vincent GORIOUX, 2 actions en pleine propriété, ci	2 actions,
1.248 actions en usufruit,	
- Société FINANCIERE FAGO,, 3.743 actions en pleine propriété, ci	3.743 actions,
- Monsieur Pierre-Marie GORIOUX, 1 action en pleine propriété, 12 actions en nue-propriété, ci	13 actions,
- Monsieur Claude FARO, 1 250 actions en pleine propriété, ci	2 actions,
- Madame Danielle VESQUE, 2 actions en pleine propriété, ci	2 actions,
- Monsieur Christophe ROUDAUT, 2 actions en pleine propriété, ci	2 actions,
- Société civile GORIOUX-FRERES, 1 200 actions en nue-propriété, ci	1.200 actions,
- Monsieur François-Xavier GORIOUX, 12 actions en nue-propriété, ci	12 actions,
- Monsieur Romain GORIOUX, 12 actions en nue-propriété, ci	12 actions,
- Monsieur Edouard GORIOUX, 12 actions en nue-propriété, ci	12 actions.
<hr/>	
Total du nombre d'actions composant le capital social	5.000 actions.

La société communique annuellement aux conseils régionaux de l'Ordre des experts-comptables dont elle relève la liste de ses associés ainsi que toute modification apportée à cette liste.

En cas de retrait ou d'entrée d'associés, de modification dans la composition des organes de gestion, de direction, d'administration ou de surveillance, la société est tenue de demander à la commission régionale d'inscription dont elle relève la modification correspondante de son inscription sur la liste des commissaires aux comptes.

ARTICLE 10 - AUGMENTATION DE CAPITAL

Le capital social peut être augmenté soit par émission d'actions ordinaires ou d'actions de préférence, soit par majoration du montant nominal des titres de capital existants. Il peut également être augmenté par l'exercice de droits attachés à des valeurs mobilières ou d'options donnant accès au capital.

La collectivité des associés est compétente pour augmenter le capital par décision extraordinaire. Elle peut déléguer cette compétence au président de la société dans les conditions et limites prévues par la loi. Lorsqu'elle décide l'augmentation de capital, elle peut aussi déléguer au président de la société le pouvoir de fixer les modalités de l'émission des titres.

Sous réserve de l'exception prévue par la loi, les associés ont un droit préférentiel de souscription aux actions de numéraire émises pour réaliser une augmentation de capital.

La transmission du droit de souscription comme la renonciation individuelle d'un associé à ce droit sont soumises aux dispositions prévues par les présents statuts pour la transmission des actions elles-mêmes. La collectivité des associés peut supprimer le droit préférentiel de souscription des associés dans les conditions fixées par la loi.

En cas d'augmentation de capital par apport en nature, un ou plusieurs commissaires aux apports sont désignés suivant les conditions légales et réglementaires en vigueur.

La collectivité des associés peut aussi par décision extraordinaire augmenter le capital au moyen de l'incorporation de réserves, bénéfiques ou primes d'émission, qui donne lieu soit à l'élévation de la valeur nominale des titres de capital existants soit à l'attribution de titres gratuits aux associés.

Les augmentations du capital sont réalisées nonobstant l'existence de « rompus ».

Dans le silence de la convention des parties, les droits respectifs de l'usufruitier et du nu-propriétaire de titres de capital auxquels est attaché un droit préférentiel de souscription s'exercent conformément aux dispositions légales en vigueur.

ARTICLE 11 - AMORTISSEMENT ET REDUCTION DU CAPITAL

Le capital peut être amorti par une décision extraordinaire des associés au moyen des sommes distribuables au sens de la loi.

Le capital peut également être réduit pour cause de pertes ou par voie de remboursement, de rachat ou de conversion de titres de capital.

La réduction du capital est autorisée ou décidée par décision extraordinaire des associés. Elle s'opère soit par voie de réduction de la valeur nominale des titres, soit par réduction de leur nombre, auquel cas les associés sont tenus de céder ou d'acheter les titres qu'ils ont en trop ou en moins, pour permettre l'échange des titres anciens contre les titres nouveaux. En aucun cas, la réduction du capital ne peut porter atteinte à l'égalité des associés.

ARTICLE 12 - LIBERATION DES ACTIONS DE NUMERAIRE

Lorsque les actions de numéraire sont libérées partiellement à la souscription, le solde est versé, sauf disposition particulière, en une ou plusieurs fois, dans un délai maximum de cinq ans sur appels du président de la société aux époques et conditions qu'il fixe.

Les titulaires d'actions non libérées, les cessionnaires précédents et les souscripteurs sont solidairement tenus de la libération du montant des actions ; toutefois le souscripteur ou l'actionnaire qui cède ses titres cesse, deux ans après le virement des actions de son compte à celui du cessionnaire, d'être responsable des versements non encore appelés.

A défaut de libération des actions à l'expiration du délai fixé par le président de la société, les sommes exigibles sont, sans qu'il soit besoin d'une demande en justice, productives jour par jour d'un intérêt calculé au taux légal en vigueur. La société dispose, contre l'associé défaillant, des moyens de poursuites prévus par les textes en vigueur.

ARTICLE 13 - EMISSION DE VALEURS MOBILIERES AUTRES QUE DES ACTIONS

L'émission d'obligations est décidée ou autorisée par décision extraordinaire des associés.

La société peut émettre des valeurs mobilières donnant accès à son capital ou donnant droit à l'attribution de titres de créance. L'émission de ces valeurs mobilières est autorisée par décision extraordinaire des associés.

Dans les conditions fixées par la loi, la société peut aussi émettre des valeurs mobilières donnant accès au capital d'une société qu'elle contrôle ou qui la contrôle.

Les associés ont un droit de préférence à la souscription des valeurs mobilières donnant accès au capital, selon les modalités prévues en cas d'augmentation de capital immédiate par émission d'actions de numéraire.

A dater de l'émission de valeurs mobilières donnant accès au capital, la société doit prendre les dispositions nécessaires au maintien des droits des titulaires de ces valeurs mobilières, dans les cas et dans les conditions prévues par la loi.

ARTICLE 14 - FORME DES TITRES DE CAPITAL ET AUTRES VALEURS MOBILIERES

Les titres de capital et toutes autres valeurs mobilières pouvant être émis par la société revêtent obligatoirement la forme nominative et sont inscrits au nom de leur titulaire à un compte tenu par la société, qui peut désigner, le cas échéant, un mandataire à cet effet.

ARTICLE 15 -TRANSMISSION DES TITRES DE CAPITAL ET DES VALEURS MOBILIERES DONNANT ACCES AU CAPITAL - AGREMENT

La transmission des titres de capital et des valeurs mobilières donnant accès au capital s'opère par virement de compte à compte dans les livres de la société. Seuls les titres libérés des versements exigibles peuvent être admis à cette formalité.

Toute transmission sous quelque forme que ce soit de titres de capital et de valeurs mobilières donnant accès au capital quel qu'en soit le bénéficiaire même s'il est déjà associé, est soumise à agrément préalable de la société, que cette transmission résulte d'une cession, d'une succession ou de la liquidation de communauté de biens entre époux ou encore de la disparition de la personnalité morale d'un associé, y compris si cette disparition emporte transmission universelle du patrimoine.

L'agrément est donné par décision collective extraordinaire des associés. Il résulte, soit de sa notification, soit du défaut de réponse dans le délai de trois mois à compter de la demande.

En cas de cession, le cédant prend part au vote et ses titres sont pris en compte pour le calcul de la majorité. En cas de succession, les titres de l'associé décédé ne sont pas pris en compte pour le calcul de la majorité. En cas de liquidation d'une communauté de biens du vivant des époux ou résultant du décès du conjoint de l'associé, l'époux associé prend part au vote et les titres inscrits à son nom sont pris en compte pour le calcul de la majorité.

Si la société refuse d'agréer la transmission, le président de la société doit, dans le délai de trois mois à compter du refus, faire acquérir les titres, soit par des associés, soit par des tiers, eux-mêmes soumis à agrément, à un prix fixé dans les conditions prévues par l'article 1843-4 du Code civil, sauf si, en cas de cession, le cédant renonce à son projet.

La société peut également racheter, avec l'accord du cédant, les titres de capital. Dans ce cas, elle est tenue de les céder dans un délai de six mois ou de les annuler. Lorsque les valeurs mobilières donnant accès au capital sont rachetées par la société, celle-ci est tenue de les annuler.

L'héritier ou le conjoint non agréé est seulement créancier de la société et n'a droit qu'à la valeur des droits sociaux de son auteur.

Si à l'expiration du délai imparti et éventuellement prorogé par décision de justice à la demande de la société, l'achat ou le rachat des valeurs mobilières n'est pas intervenu, le consentement à la transmission est considéré comme donné.

ARTICLE 16 – CESSATION D’ACTIVITE D’UN PROFESSIONNEL ASSOCIE

Le professionnel associé qui cesse d’être inscrit au tableau de l’Ordre des experts-comptables interrompt toute activité d’expertise comptable au nom de la société à compter de la date à laquelle il cesse d’être inscrit.

Le professionnel associé qui cesse d’être inscrit sur la liste des commissaires aux comptes interrompt toute activité de commissariat aux comptes au nom de la société à compter de la date à laquelle il cesse d’être inscrit.

Lorsque la cessation d’activité du professionnel associé, sa radiation ou son omission de la liste des commissaires aux comptes a pour effet d’abaisser, au dessous des quotités légales, le pourcentage des droits de vote détenus par des commissaires aux comptes ou des professionnels régulièrement agréés dans un autre Etat membre de la Communauté européenne pour l’exercice du contrôle légal des comptes, il dispose d’un délai de six mois à compter du jour où il cesse d’être inscrit sur la liste des commissaires aux comptes, pour céder tout ou partie de ses actions permettant à la société de respecter ces quotités.

Au cas où les stipulations de l’alinéa précédent ne sont pas respectées, l’associé est exclu de la société, ses actions étant, dans un délai de trois mois suivant l’expiration du plus court des délais mentionnés aux deux alinéas précédents, rachetées soit par toute personne désignée par la société, soit par celle-ci. Dans ce dernier cas, elles sont annulées. A défaut d’accord amiable sur le prix, celui-ci est fixé dans les conditions visées à l’article 1843-4 du Code civil.

Toutefois, en cas de décès d’un professionnel commissaire aux comptes n’ayant pas la qualité d’expert-comptable, ses ayants droit disposent d’un délai de deux ans pour céder leurs actions à un autre professionnel commissaire aux comptes

ARTICLE 17 - INDIVISIBILITE DES TITRES DE CAPITAL

Les titres de capital sont indivisibles à l’égard de la société. Les propriétaires indivis d’actions sont représentés aux décisions collectives par l’un d’eux ou par un mandataire commun de leur choix. A défaut d’accord entre eux sur le choix d’un mandataire, celui-ci est désigné par ordonnance du président du tribunal de commerce statuant en référé à la demande du copropriétaire le plus diligent.

Le droit de vote attaché à l’action est exercé par le propriétaire des actions mises en gage.

Si une action est grevée d’un usufruit, le droit de vote appartient au nu-propiétaire sauf pour les décisions concernant l’affectation des bénéfices, où il est réservé à l’usufruitier.

ARTICLE 18 - DROITS ET OBLIGATIONS ATTACHES AUX TITRES DE CAPITAL

La possession d’un titre de capital emporte de plein droit adhésion aux statuts et aux décisions régulièrement prises par les associés.

Les associés ne supportent les pertes qu’à concurrence de leurs apports.

Sauf à tenir compte, s'il y a lieu, des droits de titres de capital de catégories différentes qui pourraient être émis, chaque titre de capital donne droit à une part proportionnelle à la quotité du capital qu'il représente dans les bénéfices, l'actif social et le boni de liquidation.

Sous la même réserve et, le cas échéant, sous réserve de prescriptions impératives, il sera fait masse entre tous les titres de capital indistinctement de toutes exonérations ou imputations fiscales, comme de toutes taxations susceptibles d'être prises en charge par la société, avant de procéder à tout remboursement au cours de l'existence de la société ou à sa liquidation, de telle sorte que, compte tenu de leur valeur nominale respective, tous les titres de capital alors existants reçoivent la même somme nette quelles que soient leur origine et leur date de création.

Le droit de vote attaché aux titres de capital est proportionnel à la quotité du capital qu'ils représentent et chaque titre de capital donne droit à une voix.

Toutefois, la société ne peut valablement exercer le droit de vote attaché aux actions propres qu'elle pourrait détenir. En outre, les associés dont les actions seraient, au sein d'une société anonyme, exclues du vote par la loi seront, dans les mêmes conditions, privés du droit de vote, sauf stipulation contraire des présents statuts. Sont ainsi notamment exclus du vote l'apporteur en nature, le bénéficiaire d'un avantage particulier ou du droit de souscription lorsque les associés délibèrent, selon le cas, sur l'approbation d'un apport en nature, l'octroi d'un avantage particulier ou la réservation du droit de souscription aux titres représentant une augmentation de capital.

Au moins les trois quarts des droits de vote doivent impérativement être détenus par des commissaires aux comptes ou des sociétés de commissaires aux comptes inscrits sur la liste prévue à l'article 822-1 du Code de commerce ou des professionnels régulièrement agréés dans un autre Etat membre de l'Union européenne pour l'exercice du contrôle légal des comptes. Lorsqu'une société de commissaires aux comptes a une participation dans le capital d'une autre société de commissaires aux comptes, les actionnaires ou associés non commissaires aux comptes ne peuvent détenir plus du quart de l'ensemble des droits de vote des deux sociétés.

ARTICLE 19 - PRESIDENT DE LA SOCIÉTÉ – DIRECTEUR GENERAL

La société est dirigée et représentée par un président - le président de la société - et par un directeur général, personnes physiques, choisis parmi les associés, inscrits au tableau de l'Ordre des experts-comptables et sur la liste des commissaires aux comptes ou régulièrement agréés dans un autre Etat membre de l'Union européenne pour l'exercice du contrôle légal des comptes, et qui peuvent être liés à la société par un contrat de travail.

Le président de la société est désigné pour une durée limitée ou non, par décision collective ordinaire des associés.

Le président de la société peut résilier ses fonctions en prévenant les associés trois mois au moins à l'avance. Il peut être révoqué à tout moment par décision collective ordinaire des associés. Si la révocation est décidée sans juste motif, elle peut donner lieu à dommages-intérêts. En cas de cessation des fonctions du président de la société, tout associé provoque une décision collective ordinaire à seule fin de procéder à son remplacement.

Le président de la société dirige et administre la société. A cet effet, il est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toute circonstance au nom de la société dans la limite de l'objet social et sous réserve des pouvoirs attribués par les dispositions légales ou les présents statuts au conseil de surveillance et à la collectivité des associés.

A titre de règle interne, inopposable aux tiers, le Président de la Société ne peut, sans l'autorisation du Conseil de surveillance :

- contracter des emprunts, à l'exception des découverts en banque ou des dépôts consentis par des associés,
- effectuer des achats, échanges ou ventes d'établissements commerciaux ou d'immeubles,
- constituer des sûretés, consentir des cautionnements, avals et garanties,
- participer à la fondation de sociétés et faire tous apports à des sociétés constituées ou à constituer, prendre une participation dans ces sociétés,
- prononcer la dissolution anticipée d'une filiale dont la société détient la totalité des titres de capital et des droits de vote.

Le président de la société la représente à l'égard des tiers.

Le président provoque les décisions collectives des associés en vue desquelles il rédige des projets de résolution et un rapport circonstancié qui les explique et les justifie.

Sur proposition du président de la société, le directeur général est désigné par décision collective ordinaire des associés, pour une durée limitée ou non. En cas de cessation des fonctions du président de la société, il conserve, sauf décision contraire du conseil de surveillance, ses fonctions jusqu'à la nomination du nouveau président.

Le directeur général a les mêmes pouvoirs, tant vis-à-vis des tiers qu'à titre interne, que ceux attribués par le présent article au président de la société, à l'exclusion, d'une part, des pouvoirs propres consentis à celui-ci par les autres articles et, d'autre part, du pouvoir de provoquer les décisions collectives.

Le directeur général peut résilier ses fonctions ou être révoqué dans les mêmes conditions que le président de la société.

Une décision collective ordinaire des associés fixe, s'il y a lieu, le montant et les modalités de la rémunération du président de la société et du directeur général.

S'il existe un comité d'entreprise au sein de la société, ses délégués exercent les droits définis par l'article L. 432-6 du Code du travail, exclusivement auprès du président de la société.

ARTICLE 20 – CONSEIL DE SURVEILLANCE

1- Un conseil de surveillance exerce le contrôle permanent de la gestion de la société par le président de la société et le directeur général.

Le conseil de surveillance est composé de trois membres, personnes physiques ou morales, nommés par décision collective ordinaire des associés qui peuvent les révoquer à tout moment. Les personnes morales nommées au conseil de surveillance sont tenues de désigner un représentant permanent. Aucun membre du conseil de surveillance ne peut diriger la société.

Les trois quarts au moins des membres du conseil de surveillance doivent être des commissaires aux comptes inscrits sur la liste prévue à l'article L822-1 du Code de commerce ou régulièrement agréés dans un autre Etat membre de l'Union européenne pour l'exercice du contrôle légal des comptes. Les représentants permanents des sociétés de commissaires aux comptes nommées au conseil de surveillance doivent être des commissaires aux comptes inscrits sur la liste prévue à l'article L822-1 du Code de commerce ou régulièrement agréés dans un autre Etat membre de l'Union européenne pour l'exercice du contrôle légal des comptes.

En cas de vacance par décès ou par démission d'un ou de plusieurs sièges, le conseil de surveillance procède, entre deux décisions collectives des associés, à des nominations à titre provisoire. Les nominations provisoires effectuées par le conseil de surveillance sont soumises à ratification de la prochaine décision collective des associés ; le membre nommé en remplacement d'un autre ne demeure en fonctions que pendant le temps restant à courir du mandat de son prédécesseur.

Le conseil élit parmi ses membres personnes physiques ou parmi les représentants permanents de ses membres personnes morales, un président - le président du conseil de surveillance - qui convoque le conseil et en dirige les débats et qui exerce ses fonctions pendant la durée du mandat du conseil de surveillance. Le conseil détermine, s'il l'entend, sa rémunération. Le président du conseil de surveillance doit être un commissaire aux comptes inscrit sur la liste prévue à l'article L822-1 du Code de commerce ou régulièrement agréés dans un autre Etat membre de l'Union européenne pour l'exercice du contrôle légal des comptes.

2- Le conseil de surveillance se réunit a minima une fois par trimestre et aussi souvent que l'intérêt de la société l'exige. Le président du conseil de surveillance doit le convoquer à une date qui ne peut être postérieure de quinze jours, lorsque le président de la société ou le directeur général lui présentent une demande motivée en ce sens. Si la demande est restée sans suite, ses auteurs peuvent procéder eux-mêmes à la convocation en indiquant l'ordre du jour de la séance. Hors ce cas, l'ordre du jour est arrêté par le président du conseil de surveillance et peut n'être fixé qu'au moment de la réunion.

Les réunions se tiennent en tout lieu indiqué dans la convocation. Elles sont présidées par le président du conseil de surveillance. En l'absence de celui-ci, le conseil élit le président de séance.

La présence de deux membres au moins du conseil est nécessaire pour la validité des délibérations. Une décision du conseil de surveillance peut prévoir que sont réputés présents pour le calcul du quorum et de la majorité les membres du conseil de surveillance qui participent à la réunion par des moyens de visioconférence ou de télécommunication dans les limites et sous les conditions fixées par la décision du conseil autorisant cette possibilité.

Les décisions sont prises à la majorité des voix des membres présents ou représentés, chaque membre présent ou représenté disposant d'une voix et chaque membre présent ne pouvant disposer que d'un seul pouvoir. La voix du président de séance est prépondérante en cas de partage.

Les délibérations du conseil de surveillance sont constatées par des procès-verbaux établis sur un registre spécial ou sur des feuilles mobiles dans les conditions fixées par les dispositions en vigueur.

3- Le conseil de surveillance exerce le contrôle permanent de la gestion de la société par le président de la société et le directeur général. A toute époque de l'année, il opère les vérifications et les contrôles qu'il juge opportuns et peut se faire communiquer les documents qu'il estime nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Le conseil de surveillance a en outre la faculté de provoquer des décisions collectives des associés sur un ordre du jour qu'il fixe ou de présenter des projets de résolution à l'occasion de toute décision collective.

Enfin, il autorise le président de la société ainsi que le directeur général à :

- contracter des emprunts, à l'exception des découverts en banque ou des dépôts consentis par des associés,
- effectuer des achats, échanges ou ventes d'établissements commerciaux ou d'immeubles,
- constituer des sûretés, consentir des cautionnements, avals et garanties,
- participer à la fondation de sociétés et faire tous apports à des sociétés constituées ou à constituer, prendre une participation dans ces sociétés,
- prononcer la dissolution anticipée d'une filiale dont la société détient la totalité des titres de capital et des droits de vote.

Lorsqu'une opération exige l'autorisation du conseil de surveillance et que celui-ci la refuse, le président de la société peut soumettre le différend aux associés qui, par une décision collective ordinaire, décident de la suite à donner au projet.

4- La collectivité des associés peut par une décision ordinaire allouer aux membres du conseil de surveillance en rémunération de leur activité, à titre de jetons de présence, une somme fixe annuelle. Le montant de celle-ci est porté aux charges d'exploitation et demeure maintenu jusqu'à décision contraire. Le conseil de surveillance répartit entre ses membres la somme globale allouée à ses membres sous forme de jetons de présence.

ARTICLE 21 - CONVENTIONS ENTRE LA SOCIÉTÉ ET SES DIRIGEANTS OU UN ASSOCIE

Les conventions intervenant, directement ou par personne interposée, entre la société et son président, l'un de ses dirigeants, l'un de ses associés disposant d'une fraction des droits de vote supérieure à dix pour cent (10 %) ou, s'il s'agit d'une société associée, la société la contrôlant au sens de l'article L 233-3 du Code de commerce, sont soumises à un contrôle des associés.

Le commissaire aux comptes ou, s'il n'en a pas été désigné, le président présente aux associés un rapport sur ces conventions. Les associés statuent sur ce rapport lorsqu'ils statuent sur les comptes annuels, l'associé intéressé par la convention ne peut prendre part au vote et ses titres de capital ne sont pas pris en compte pour le calcul de la majorité.

Les dispositions qui précèdent ne sont pas applicables aux conventions portant sur des opérations courantes et conclues à des conditions normales.

A peine de nullité du contrat, il est interdit au président de la société et aux dirigeants, autres que les personnes morales, de contracter, sous quelque forme que ce soit, des emprunts auprès de la société, de se faire consentir par elle un découvert, en compte courant ou autrement, ainsi que de faire cautionner ou avaliser par elle leurs engagements envers les tiers. La même interdiction s'applique aux dirigeants de la personne morale président de la société ou directeur général. Elle s'applique également aux conjoints, ascendants et descendants des personnes visées au présent alinéa, ainsi qu'à toute personne interposée.

ARTICLE 22 - COMMISSAIRES AUX COMPTES

Le contrôle de la société est exercé, le cas échéant, par un ou plusieurs commissaires aux comptes qui exercent leurs fonctions dans les conditions prévues par la loi.

Ils sont désignés par décision collective ordinaire des associés.

Ils sont convoqués à toutes les assemblées des associés en même temps que ceux-ci et avisés à la diligence du président de la société de toutes autres décisions collectives.

ARTICLE 23 - OBJET DES DECISIONS COLLECTIVES

Les décisions collectives des associés sont ordinaires, extraordinaires ou spéciales.

Les décisions extraordinaires concernent tout objet pouvant entraîner directement ou indirectement une modification des statuts, y compris toute opération de fusion et d'apport partiel d'actif soumis au régime des scissions, ainsi que les opérations suivantes :

- l'émission d'obligations,
- l'agrément préalable des cessions et transmissions de titres de capital et de valeurs mobilières donnant accès au capital.

Les décisions spéciales réunissent les titulaires d'actions d'une catégorie déterminée pour statuer sur toute modification des droits des actions de cette catégorie.

Toutes les autres décisions sont ordinaires, y compris celles afférentes aux rachats d'actions prévus par les dispositions légales et réglementaires en vigueur.

Les assemblées des titulaires de valeurs mobilières donnant accès au capital sont notamment appelées à autoriser toutes modifications du contrat d'émission et à statuer sur toutes décisions touchant aux conditions de souscription ou d'attribution des titres de capital déterminées au moment de l'émission. Ces assemblées ne délibèrent valablement que si les titulaires concernés, présents ou représentés, possèdent au moins sur première convocation, le

quart, et sur deuxième convocation, le cinquième des valeurs mobilières donnant accès au capital. Elles statuent à la majorité des deux tiers des voix dont disposent les titulaires présents ou représentés.

ARTICLE 24 - FORME ET MODALITES DES DECISIONS COLLECTIVES

1. Les décisions collectives résultent, au choix du président de la société, d'une assemblée ou d'une consultation écrite des associés. Elles peuvent également résulter du consentement de tous les associés exprimé dans un acte.

2. L'assemblée est convoquée dix (10) jours au moins avant la réunion, soit par lettre ordinaire ou recommandée, soit par télécopie ou un moyen électronique de télécommunication. Elle indique l'ordre du jour.

Toutefois, l'assemblée peut être convoquée verbalement et se tenir sans délai, si tous les associés sont présents ou représentés et y consentent.

Seules les questions inscrites à l'ordre du jour sont mises en délibération à moins que les associés soient tous présents et décident d'un commun accord de statuer sur d'autres questions.

Un ou plusieurs associés détenant la moitié des titres de capital peuvent demander la réunion d'une assemblée.

L'assemblée est présidée par le président de la société à condition qu'il soit associé. A défaut, elle élit son président.

Une feuille de présence indiquant les noms et domiciles des associés et de leurs représentants ou mandataires, ainsi que le nombre d'actions détenues par chaque associé, est émergée par les membres de l'assemblée. Toutefois, le procès-verbal de l'assemblée tient lieu de feuille de présence, lorsqu'il est signé de tous les associés présents.

3. En cas de consultation écrite, le président de la société adresse à chaque associé, par lettre recommandée, le texte des projets de résolution ainsi que les documents nécessaires à leur information. Les associés disposent d'un délai de dix (10) jours à compter de la date de réception des résolutions pour émettre leur vote par écrit, le vote étant, pour chaque résolution, formulé par les mots "oui" ou "non". La réponse est adressée par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou déposée par l'associé au siège social. Tout associé n'ayant pas répondu dans le délai ci-dessus est considéré comme s'étant abstenu.

4. S'il existe un comité d'entreprise, celui-ci, représenté par un de ses membres délégué à cet effet, peut demander au président de l'aviser, par écrit, de la date à laquelle doivent être prises par les associés les décisions concernant les comptes annuels.

En ce cas, la société est tenue d'envoyer cet avis, par écrit, au demandeur trente cinq jours au moins avant la date prévue pour la réunion des associés ou la prise des décisions.

Les demandes d'inscription des projets de résolution doivent être adressées par le représentant du comité d'entreprise dûment mandaté au siège de la société par lettre recommandée avec avis de réception, vingt jours au moins avant la date prévue pour la réunion des associés ou la prise des décisions.

Les demandes sont accompagnées du texte des projets de résolution qui peuvent être assortis d'un bref exposé des motifs.

Le président accuse réception des projets de résolution par lettre recommandée au représentant du comité d'entreprise dans le délai de cinq jours à compter de la réception de ces projets.

5. Tout associé a le droit de participer aux décisions collectives du moment que ses titres de capital sont inscrits à son nom à la date, selon le cas, de l'assemblée, de l'envoi des documents en vue d'une consultation écrite ou de l'acte.

Il peut se faire représenter par son conjoint ou par un autre associé.

6. Toute délibération de l'assemblée des associés est constatée par un procès-verbal qui indique notamment la date et le lieu de la réunion, l'identité du président de séance, le mode de convocation, l'ordre du jour, les documents et rapports soumis à l'assemblée, un résumé des débats, le texte des projets de résolution mis aux voix et le résultat des votes. En cas de consultation écrite, le procès-verbal qui en est dressé et auquel est annexée la réponse de chaque associé, fait mention de ces indications, dans la mesure où il y a lieu.

Les procès-verbaux sont établis et signés par le président de la société ou, le cas échéant, de séance, sur un registre spécial tenu à la diligence du président.

Lorsque la décision des associés résulte de leur consentement exprimé dans un acte, cette décision est mentionnée, à sa date, dans le registre spécial. L'acte lui-même est conservé par la société de manière à permettre sa consultation en même temps que le registre.

Les copies ou extraits des procès-verbaux de délibération sont valablement certifiés par le président de la société ou un directeur général ayant la qualité d'associé. En cas de liquidation, ils sont valablement certifiés par un liquidateur.

ARTICLE 25 - REGLES DE MAJORITE REQUISES POUR L'ADOPTION DES DECISIONS COLLECTIVES

1. Les décisions suivantes sont prises à l'unanimité des associés :

- modification, adoption ou suppression des clauses statutaires visées à l'article L. 227-19 du Code de commerce notamment celles relatives à l'agrément des cessionnaires de titres de capital et de valeurs mobilières donnant accès au capital,
- augmentation de l'engagement des associés,
- changement de la nationalité de la société.

2. Sous ces réserves, les décisions collectives extraordinaires sont prises à la majorité des deux tiers des voix attachées aux actions existantes bénéficiant du droit de vote et les décisions ordinaires sont prises à la majorité des voix attachées aux actions existantes bénéficiant du droit de vote.

3. Les décisions spéciales sont prises à la majorité des deux tiers des voix attachées aux actions ayant le droit de vote.

ARTICLE 26 - DROIT D'INFORMATION DES ASSOCIES

Tout associé a le droit de prendre par lui-même, au siège social, connaissance des documents suivants concernant les trois derniers exercices : comptes annuels individuels et, le cas échéant, consolidés, rapports soumis aux associés et procès-verbaux des décisions collectives.

En vue de leur approbation, les comptes annuels, individuels et le cas échéant consolidés, les rapports du commissaire aux comptes, s'il existe, le rapport de gestion, tout autre rapport ou document requis par la législation en vigueur et le texte des projets de résolution sont tenus à la disposition des associés dix (10) jours au moins avant la date à laquelle ils sont appelés à les approuver. Ils sont adressés à tout associé qui en fait la demande dans ce délai.

Pour toute autre consultation, le président de la société adresse ou remet aux associés, avant qu'ils ne soient invités à prendre leurs décisions, le texte des projets de résolution et le rapport sur ces projets ainsi que, le cas échéant, le rapport du commissaire aux comptes et des commissaires à compétence particulière.

Un ou plusieurs associés représentant au moins cinq pour cent (5 %) du capital social peuvent, deux fois par exercice, poser par écrit des questions au président de la société sur tout fait de nature à compromettre la continuité de l'exploitation.

ARTICLE 27 - EXERCICE SOCIAL - COMPTES SOCIAUX

L'exercice social commence le 1^{er} janvier et finit le 31 décembre.

A la clôture de chaque exercice, le président de la société dresse l'inventaire de l'actif et du passif, les comptes annuels et établit un rapport de gestion.

S'il existe un commissaire aux comptes, ces documents comptables et ce rapport sont mis à sa disposition un mois au moins avant la date à partir de laquelle les associés peuvent exercer leur droit d'information.

Ils sont présentés et soumis pour approbation aux associés dans les six mois suivant la date de clôture de l'exercice.

Lorsque des comptes consolidés sont établis, ils sont également présentés et soumis aux associés dans les mêmes conditions et délai.

ARTICLE 28 - AFFECTATION ET REPARTITION DU BENEFICE

La différence entre les produits et les charges de l'exercice constitue le bénéfice ou la perte de l'exercice.

Sur le bénéfice diminué, le cas échéant, des pertes antérieures, il est prélevé cinq pour cent pour constituer le fonds de réserve légale. Ce prélèvement cesse d'être obligatoire lorsque le fonds de réserve a atteint une somme égale au dixième du capital social. Il reprend son cours lorsque, pour une cause quelconque, la réserve est descendue au-dessous de ce dixième.

Le bénéfice distribuable est constitué par le bénéfice de l'exercice diminué des pertes antérieures et du prélèvement prévu ci-dessus et augmenté des reports bénéficiaires.

Ce bénéfice est à la disposition des associés qui, sur proposition du président de la société peuvent, en tout ou en partie, le reporter à nouveau, l'affecter à des fonds de réserve généraux ou spéciaux, ou le distribuer aux associés à titre de dividende.

En outre, les associés peuvent décider la distribution de sommes prélevées sur les réserves dont ils ont la disposition ; en ce cas, la décision indique expressément les postes de réserves sur lesquels les prélèvements sont effectués. Toutefois, le dividende est prélevé par priorité sur le bénéfice distribuable de l'exercice.

L'écart de réévaluation n'est pas distribuable ; il peut être incorporé en tout ou en partie au capital.

Le président de la société peut, avant l'approbation des comptes, distribuer des acomptes sur dividendes dans les conditions fixées par la loi.

ARTICLE 29 - PAIEMENT DU DIVIDENDE

Le paiement du dividende se fait annuellement à l'époque et aux lieux fixés par les associés ou, à défaut, par le président de la société. La mise en paiement du dividende doit avoir lieu dans le délai maximal de neuf mois à compter de la clôture de l'exercice, sauf prolongation par ordonnance du président du tribunal de commerce statuant sur requête à la demande du président de la société.

ARTICLE 30 - TRANSFORMATION - PROROGATION

La société peut se transformer en société d'une autre forme dans les conditions prévues par les présents statuts et par les dispositions légales en vigueur pour la forme nouvelle adoptée.

Un an au moins avant la date d'expiration de la société, le président de la société doit provoquer une décision collective des associés, à l'effet de décider si la société doit être prorogée.

ARTICLE 31 - PERTE DU CAPITAL - DISSOLUTION

Si les pertes constatées dans les documents comptables ont pour effet d'entamer le capital dans la proportion fixée par la loi, le président de la société est tenu de suivre, dans les délais impartis, la procédure s'appliquant à cette situation et, en premier lieu, de provoquer une décision collective extraordinaire des associés à l'effet de décider s'il y a lieu à dissolution anticipée de la société. La décision des associés est publiée.

La dissolution anticipée peut aussi résulter, même en l'absence de pertes, d'une décision collective extraordinaire des associés.

La réunion en une seule main de tous les titres de capital n'entraîne pas la dissolution de la société. La société continue d'exister avec l'associé unique qui exerce les pouvoirs dévolus à la collectivité des associés.

ARTICLE 32 - LIQUIDATION

Dès l'instant de sa dissolution, la société est en liquidation sauf dans les cas prévus par des dispositions légales.

La dissolution met fin aux mandats des dirigeants sauf à l'égard des tiers, par l'accomplissement des formalités de publicité. Elle ne met pas fin au mandat des commissaires aux comptes.

Les associés nomment par une décision collective ordinaire un ou plusieurs liquidateurs dont ils déterminent les fonctions et fixent la rémunération. Le ou les liquidateurs sont révoqués et remplacés selon les formes prévues pour leur nomination. Leur mandat leur est, sauf stipulation contraire, donné pour toute la durée de la liquidation.

Le président de la société doit remettre ses comptes aux liquidateurs avec toutes pièces justificatives en vue de leur approbation par une décision collective ordinaire des associés.

Tout l'actif social est réalisé et le passif acquitté par le ou les liquidateurs qui ont à cet effet les pouvoirs les plus étendus et qui, s'ils sont plusieurs, ont le droit d'agir ensemble ou séparément.

Pendant toute la durée de la liquidation, les liquidateurs doivent provoquer une décision collective ordinaire des associés chaque année dans les mêmes délais, formes et conditions que durant la vie sociale. Ils provoquent en outre des décisions collectives ordinaires ou extraordinaires chaque fois qu'ils le jugent utile ou nécessaire. Les associés peuvent prendre communication des documents sociaux, dans les mêmes conditions qu'antérieurement.

En fin de liquidation, les associés, par une décision collective ordinaire, statuent sur le compte définitif de liquidation, le quitus de la gestion du ou des liquidateurs et la décharge de leur mandat.

Ils constatent dans les mêmes conditions la clôture de la liquidation.

Si les liquidateurs et commissaires négligent de faire statuer les associés, le président du tribunal de commerce, statuant par ordonnance de référé, peut, à la demande de tout associé, désigner un mandataire pour procéder à cette convocation. Si l'assemblée de clôture ne peut délibérer ou si elle refuse d'approuver les comptes de liquidation, il est statué par décision du tribunal de commerce, à la demande du liquidateur ou de tout intéressé.

L'actif net, après remboursement du nominal des actions, est partagé également entre tous les titres de capital, conformément à l'article 18.

ARTICLE 33 - NOMINATION DES PREMIERS PRESIDENT, DIRECTEUR GENERAL ET MEMBRES DU CONSEIL DE SURVEILLANCE DE LA SOCIETE – MAINTIEN DES COMMISSAIRES AUX COMPTES

1. Le premier président de la société est Monsieur Pierre-Marie GORIOUX, soussigné, qui déclare accepter cette fonction.

Il est nommé pour une durée illimitée.

Sa rémunération est fixée par acte séparé.

2. Le premier directeur général de la société est Monsieur Claude FARO, soussigné, qui déclare accepter cette fonction.

Il est nommé pour une durée illimitée.

Sa rémunération est fixée par acte séparé.

3. Les premiers membres du conseil de surveillance, soussignés, qui déclarent accepter cette fonction sont :

- Monsieur Vincent GORIOUX,
- Monsieur Christophe ROUDAUT,
- Monsieur Hubert MERCIER.

4. Sont maintenus commissaires aux comptes de la société pour une durée de six exercices, qui expirera à l'issue de l'assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2019 :

- Titulaire : Monsieur Patrice CARRE, Commissariat aux Comptes, domicilié à RENNES (35000) - 10, rue Santé,
- Suppléant : Monsieur Patrice COÏC, Commissaire aux comptes, domicilié à SAINT-MALO (35400) – 13, rue Clos Matignon,



Pour copie certifiée conforme